

TRAFICOGÉNIQUE

Témoignage d'une nitrithérapeute

Vidéo sur Moneyrang, lien à chaque page

L'article dont parle cette dame est celui de [LeSoir.be](#) dont voici un extrait. Le lien de l'article est en bas de page [1].

(...)Le vaccin d'Inovio, appelé INO-4800, consiste à **injecter un code génétique ADN** dans l'organisme de la personne afin de déclencher une réponse immunitaire spécifique contre le coronavirus SARS-CoV-2

(...) Inovio, déjà **financée par le département américain de la Défense et par l'ONG Cepi**, **annonce également avoir été sélectionné par le programme du président Donald Trump** pour tenter de produire des centaines de millions de doses de vaccins d'ici janvier 2021.

La fondation Bill & Melinda Gates, entre autres, finance aussi Inovio [2].

Le vaccin d'Inovio n'est pas un cas isolé, nombreux sont les laboratoires qui concourent vers des vaccins à ADN et ARNm, comme vous le verrez dans **l'important article de la CHD**, plus bas.

En France, l'institut Pasteur est dans la course pour les vaccins à ADN [3]

Pour Inovio, aux dernières nouvelles [4], il y a un arrêt momentané du vaccin suite à une demande de la FDA (Food and Drug Administration,). "Cette dernière a exigé d'en savoir davantage au sujet de la technologie employée par Inovio". Pour les nombreux autres laboratoires, la ruée vers l'or continue.



Dans ma carrière, j'ai eu l'occasion de travailler dans un service d'urgences où les enfants et les adultes n'étaient pas séparés, ce qui fait que j'ai eu l'occasion de donner des soins des enfants. Vous savez, faire un pansement à un adulte ou faire un pansement à un enfant, ça va prendre le même temps. Si le pansement dure dix minutes chez l'adulte il va durer 10 minutes chez l'enfant aussi mais ce qui prend vraiment du temps dans les soins aux enfants, c'est la préparation. Si vous voulez que le soin se passe bien, il faut prendre le temps de préparer l'enfant et ce temps est primordial. Il faut expliquer comment le soin va se passer, il faut montrer sur une partie du corps qui n'est pas douloureuse, il ne faut surtout pas mentir. Si ça pique, il faut dire que ça pique. Si ça va faire mal, il faut prévenir que ça va faire mal. Si ça tire, il faut prévenir que ça va tirer. **ET LÀ, J'AI VRAIMENT L'IMPRESSIION QUE LES ENFANTS, LITTÉRALEMENT, C'EST NOUS.**

J'ai encore eu l'occasion hier de voir passer un article dans la presse. C'est un article qui en d'autres temps, en d'autres circonstances, j'espère, aurait fait bondir la plupart d'entre nous de leur siège en disant: "**Mais c'est quoi cette histoire, il faut absolument qu'on ait des éclaircissements**", et avant de faire ce live et d'en parler je me suis dit ben tiens, je vais un petit peu attendre ce qu'il se passe sur les réseaux sociaux, voir si les gens réagissent... et à mon grand désespoir, pas du tout.

Alors cet article, c'était un article qui nous parlait des essais cliniques prometteurs du futur vaccin covid 19. Il était construit assez classiquement où d'abord on nous expliquait — je ne l'ai pas lu, je n'ai lu que les titres — où on nous expliquait les difficultés rencontrées par la recherche et puis après, on nous expliquait les essais cliniques. Wouah, génial, les supers résultats des essais cliniques. Et puis il y avait un tout petit encart,

vous savez la préparation des enfants à des choses inacceptables. Il y avait un tout petit encart de cinq lignes qui nous expliquait comment ça allait se passer. C'est vraiment ça, hum, comme des gosses. Il nous expliquait que le vaccin allait être injecté en sous-cutané et puis qu'il faudrait passer **UN PETIT APPAREIL EN FORME DE BROSSES À DENTS** — vous voyez, c'est tout mignon — **POUR DONNER UNE PETITE IMPULSION ÉLECTRIQUE AFIN DE L'ACTIVER ET ACTIVER L'ADN DE FAÇON À CE QUE CELUI-CI PUISSE PÉNÉTRER DANS NOS CELLULES ET Y FAIRE SON TRAVAIL.**

JE NE COMPRENDS PAS COMMENT LES GENS SE POSENT PAS DE QUESTIONS! je ne comprends pas.

Voilà les questions que je me pose quand je lis ça... **DEPUIS FAUT-IL ACTIVER LES VACCINS!?** Ça n'est jamais arrivé. "Ah oui mais on ne va quand même pas râler, on avance dans la science, on avance dans la technologie on va quand même pas râler!" Ouais d'accord, **OK, MAIS ON ACTIVE QUOI EXACTEMENT!?** Ça c'est ma question. On active quoi parce que, moi, quand je lis ça, **ÇA ME FAIT VRAIMENT PENSER AUX CHIENS ET AUX CHATS, ON LES PUCE ET PUIS IL FAUT ACTIVER LA PUCE.**

DONC MA PREMIÈRE QUESTION, QU'EST-CE QU'ON ACTIVE QUAND ON PASSE LA PETITE BROsse À DENTS SUR LE VACCIN QU'ON VIENT D'INJECTER EN SOUS-CUTANÉ!? QU'EST-CE QU'ON ACTIVE?

Ma deuxième question est très claire. Depuis le début de la crise du covid-19, on nous a parlé d'un virus à ARN. OK? Et là, dans l'article, **ON NOUS DIT QU'ON NOUS INJECTE DE L'ADN! DE L'ADN DE QUOI? DE L'ADN DE QUI?**

Ça serait quand même vachement intéressant qu'on sache ce que c'est que cet ADN et d'où il provient. Ensuite on nous dit qu'il faut l'activer pour qu'il puisse rentrer dans nos cellules et y faire son travail. **QU'EST CE QUI NOUS GARANTIT QUE CET ADN NE VA FAIRE QUE CE QU'ON LUI DEMANDE?** Qu'est ce qu'on lui demande? Quel est son travail exactement? **QU'EST CE QUI NOUS GARANTIT QU'IL NE VA PAS ALLER FAIRE AUTRE CHOSE DANS NOS CELLULES? QU'EST CE QUI NOUS GARANTIT QUE CET ADN NE VA PAS ALLER CHANGER NOTRE GÉNOME? QU'EST-CE QUI ME GARANTIT, SI JE FAIS VACCINER MES ENFANTS, QUE CET ADN, QU'ON INJECTE À MES ENFANTS, NE VA PAS ALLER TRANSFORMER LEUR GÉNOME? COMBIEN DE TEMPS? DE FAÇON PERMANENTE? QUELLES TRANSFORMATIONS!?** Enfin je veux dire, ce sont des questions que tout le monde devrait se poser en lisant cet article de journal, et il paraît que les abonnés se sont multipliées depuis le covid donc ça aurait dû flamber sur les réseaux sociaux! Mais on ne se pose pas de questions parce qu'on nous annonce ça comme si c'était parfaitement normal.

Donc je récapitule les questions qui me semblent primordiales avant d'accepter quoi que ce soit, c'est:

- QU'EST-CE QU'ON ACTIVE EXACTEMENT? UN VACCIN? UNE PUCE? C'EST QUOI CETTE HISTOIRE?

- C'EST QUOI CET ADN? D'OÙ EST-CE QU'IL PROVIENT?... ALORS QUE LE VIRUS, C'EST UN VIRUS À ARN.

- QUEL EST LE TRAVAIL QU'ON LUI DEMANDE DE FAIRE?

- QU'EST-CE QUI NOUS GARANTI QU'IL NE VA PAS ALLER FAIRE AUTRE CHOSE DANS NOS CELLULES?

- COMBIEN DE TEMPS? EST-CE QUE CE SERA DE FAÇON PERMANENTE?

Je peux vous assurer que les réponses, ils ne les ont pas, tout simplement parce que s'il y a des modifications dans notre ADN, ça va se voir sur le très très long terme, clairement pas sur les 24, 48 ou les 72 premières heures, même pas sur la semaine ou le mois.

Et je voudrais aussi signaler que toute l'espèce d'effervescence qu'il y a eu autour de l'hydroxychloroquine... alors, en Belgique la situation est un peu différente parce que c'est un médicament qui n'a jamais été en vente libre, c'est un médicament qui a toujours été prescrit donc le scandale n'est pas exactement le même mais en France il a été délivré pendant toutes ces années en vente libre et puis, subitement, il a dû être prescrit et puis il a été interdit de prescription sous prétexte qu'il fallait faire des essais randomisés en double aveugle... et bien je pense qu'avec une nouvelle technologie de vaccins qui introduit de l'ADN d'origine x, y, z dans le corps humain, on devrait clairement exiger les mêmes types d'exigences sanitaires et de contrôle, c'est-à-dire des contrôles en double aveugle contre placebo, ce que nous n'obtiendrons visiblement pas puisqu'ils sont prêts à essayer de les refourguer pour la deuxième vague du mois d'octobre.

Voilà, c'était les réflexions que je me pose par rapport à cet article que j'ai lu c'est vraiment très inquiétant d'autant plus que je vous dis que sur le long terme on n'a pas la moindre idée de ce que cet adn va faire dans nos cellules.

Voilà je vous laisse à vos réflexions et je vous souhaite une excellente journée.

À bientôt.



COVID-19: LE FER DE LANCE POUR LE DÉPLOIEMENT D'UNE «NOUVELLE ÈRE» DE VACCINS GÉNÉTIQUEMENT MODIFIÉS À HAUT RISQUE

Par la CHD et son président Robert F. KENNEDY Jr., neveu de l'ex-président américain.

(Tous les liens mentionnant les sources en anglais sont dans le [texte original](#) sur la page de la Children's Health Defense [et sur la page du site de Moneyrang](#). © [07, MAI 2020] Children's Health Defense, Inc. Cet ouvrage est reproduit et distribué avec l'autorisation de Children's Health Defense, Inc. Vous voulez en savoir plus sur Children's Health Defense? Inscrivez-vous gratuitement aux nouvelles et mises à jour de Robert F. Kennedy, Jr. et de la Children's Health Defense. CHD Europe: [cliquez ICI](#).)

Depuis des semaines, les têtes pensantes font la promotion du ou des vaccins sans responsabilité qui sauveront le monde — comme le proclament Bill Gates et Tony Fauci — de ce que Gates a maintenant baptisé "Pandémie". Alors que Microsoft News colporte des histoires d'auto-félicitations sur la réorientation des priorités de la Fondation Gates afin de consacrer "une attention totale" à la pandémie, Fauci fait le tour des talk-shows et promet qu'un vaccin fera ses débuts en janvier 2021. Pour ne pas être en reste, la Maison Blanche vient de dévoiler l'"Opération Warp Speed" - un effort conjoint des secteurs pharmaceutiques, gouvernementaux et militaires visant à "réduire considérablement le temps de développement d'un vaccin" - et le Président Trump en promet un d'ici la fin de l'année.

La vaccination COVID-19 à l'échelle de la planète — l'objectif déclaré qui fait saliver tous ces acteurs par anticipation — fait apparaître un certain nombre d'obstacles irréfutables. Tout d'abord, le virus à ARN visé, le SRAS-CoV-2, a déjà "muté en, au moins, 30 variantes génétiques différentes". Parmi ces variantes, 19 sont inédites, ainsi que "de rares changements que les scientifiques n'avaient jamais imaginé pouvoir se produire". La connaissance de ces mutations peut s'avérer utile aux cliniciens désireux de mieux adapter leurs

traitements COVID-19, mais la prolifération des mutations rend les chances de développer un vaccin efficace immensément plus incertaines.

Ne vous inquiétez pas, déclarent les entités financées par Gates (et aussi le Pentagone). Les scientifiques travaillant dans le domaine florissant de la biologie synthétique sont convaincus qu'ils peuvent "surpasser" et surpasser la nature en utilisant des technologies de vaccination de nouvelle génération telles que le transfert de gènes et de nanoparticules auto-assemblées, ainsi que de nouveaux mécanismes invasifs d'administration de vaccins et de tenue d'archives tels que les tatouages par points quantiques lisibles par smartphone. Est-il important que les chercheurs qui ont expérimenté ces approches n'aient jamais été capables de surmonter les "effets secondaires désagréables" ? Apparemment non. Grâce à la générosité de Mr. Gates et au financement militaire, la planification du vaccin COVID-19, qui suscite un vif intérêt, progresse rapidement.

Les chercheurs ont réitéré ce point ... que pour la plupart des vaccins contre les virus émergents, le principal obstacle n'est pas l'efficacité des approches classiques, mais la nécessité d'un développement plus rapide et d'un déploiement à grande échelle.

Vitesse, pas sécurité

Du point de vue de la fabrication, les fabricants de vaccins — et en particulier ceux qui fabriquent des vaccins viraux — s'irritent depuis longtemps des limites des technologies traditionnelles, qui reposent sur des processus qui impliquent nécessairement "un délai considérable entre la production d'antigènes et la livraison du vaccin". Les chercheurs ont réitéré ce point en 2018, en écrivant dans *Nature Reviews Drug Discovery* que "pour la plupart des vaccins anti-virus émergents, le principal obstacle n'est pas l'efficacité des approches conventionnelles mais la nécessité d'un développement plus rapide et d'un déploiement à grande échelle".

Dans les années 1980, les fabricants ont été ravis lorsque les scientifiques ont mis au point de nouvelles techniques de génie génétique (technologie de l'ADN recombinant) qui - grâce à l'utilisation de "systèmes d'expression" (bactéries, levures, cellules d'insectes, cellules de mammifères ou plantes comme le tabac) - ont permis de relancer la production de vaccins et de produire des vaccins dits "sous-unités". Le vaccin contre l'hépatite B a été le premier à utiliser cette approche "entièrement nouvelle" de production de vaccins, et un certain nombre de vaccins COVID-19 actuellement en cours de développement utilisent ces techniques. Cependant, un facteur qui complique les vaccins sous-unitaires est qu'ils doivent être associés à des adjuvants "immunopotentialisateurs" qui ont tendance à déclencher une réponse immunitaire déséquilibrée.

Désireux de rationaliser encore davantage la technologie des vaccins et de permettre la constitution de stocks de vaccins dans un délai encore plus court, les chercheurs ont commencé à bricoler au milieu des années 1990 des vaccins à base d'acide nucléique, qui comprennent des vaccins à ADN et des vaccins à ARN messager (ARNm). En tant que forme de thérapie génique, ces deux types de vaccins représentent une rupture significative avec les vaccins classiques. Alors que ces derniers introduisent un antigène vaccinal pour produire une réponse immunitaire, les vaccins à acide nucléique envoient au contraire à l'organisme des instructions pour produire l'antigène lui-même. Comme l'explique un chercheur, les acides nucléiques "amènent les cellules à fabriquer des fragments de virus", l'objectif étant que le système immunitaire "réagisse ensuite à ces fragments de virus".

Les chercheurs ont rapidement appris que les vaccins à ADN et à ARNm présentent tous deux de graves inconvénients, et que, par conséquent, les vaccins de ce type n'ont jamais été homologués. Néanmoins, près d'un quart (20/83) des vaccins répertoriés par l'Organisation Mondiale de la Santé comme "candidats vaccins" COVID-19 au 23 avril — dont deux des principaux candidats — sont des vaccins à ADN (Inovio) ou à ARNm (Moderna) (voir tableau).

Les vaccins à ADN, par définition, comportent le risque d'intégration d'ADN exogène dans le génome de l'hôte, ce qui peut provoquer une mutagenèse sévère et induire de nouvelles maladies.

Vaccins ADN

Les vaccins à ADN sont destinés à pénétrer complètement dans le noyau d'une cellule. Selon un scientifique en biotechnologie, «C'est une tâche incroyablement difficile étant donné que nos noyaux ont évolué pour empêcher tout ADN étranger d'entrer (pensez aux virus!).» Il n'est donc pas surprenant que, lorsque certains vaccins à ADN ont fait l'objet d'essais cliniques à la fin des années 2000, ils étaient en proie à une «puissance sous-optimale». Les scientifiques ont alors eu l'idée de résoudre ce problème en augmentant l'administration des vaccins grâce à «l'électroporation» — des chocs électriques appliqués au site de vaccination (à l'aide d'un "dispositif intelligent") — pour rendre les membranes cellulaires plus perméables et forcer l'ADN à pénétrer dans les cellules. Les améliorations de l'efficacité du vaccin ont été suffisamment importantes pour que l'électroporation reste une caractéristique clé de la conception de certains vaccins candidats COVID-19 aujourd'hui, y compris le vaccin Inovio qui passe maintenant aux essais cliniques de phase 2.

Un deuxième aspect des vaccins à ADN — leurs propriétés de modification des gènes — est encore plus troublant et reste sans réponse. Les vaccins à ADN, par définition, comportent le risque d'"intégration d'ADN exogène dans le génome de l'hôte, ce qui peut provoquer une mutagenèse grave et induire de nouvelles maladies". En termes plus compréhensibles, "la perturbation de l'ADN est comme l'insertion d'un ingrédient étranger dans une recette existante, ce qui peut changer le plat résultant". L'incorporation permanente de gènes synthétiques dans l'ADN du receveur produit essentiellement un être humain génétiquement modifié, avec des effets à long terme inconnus. En parlant de la thérapie génique par ADN, un chercheur a déclaré : "Les intégrations génétiques utilisant des thérapies géniques virales... peuvent avoir un effet dévastateur si l'intégration est placée au mauvais endroit dans le génome". Le Harvard College Global Health Review développe le sujet des vaccins à ADN :

Les effets secondaires potentiels pourraient inclure une inflammation chronique car le vaccin stimule en permanence le système immunitaire à produire des anticorps. D'autres préoccupations incluent l'intégration possible de l'ADN plasmidique dans le génome de l'hôte, ce qui entraînerait des mutations, des problèmes de répllication de l'ADN, le déclenchement de réponses auto-immunes et l'activation de gènes cancérigènes.

Vaccins ARNm

Étant donné que les vaccins à ARNm sont «particulièrement adaptés à un développement rapide», il n'est peut-être pas surprenant qu'ils attirent l'attention des «pionniers des coronavirus». On rapporte que les vaccins à ARNm peuvent générer des économies de «mois ou d'années pour la standardisation et l'accélération... de la production en masse». En fabriquant de la limonade à partir de citrons, les initiés déclarent avec désinvolture que "bien qu'aucun vaccin à ARNm n'ait jamais été homologué, la menace d'une pandémie est une grande incitation à accélérer leur progression".

Les entreprises sont séduites par l'approche de l'ARNm malgré les observations selon lesquelles les grandes molécules d'ARNm sont «intrinsèquement instables», «sujettes à la dégradation» et peuvent suractiver le système immunitaire. Le côté positif, du point de vue des chercheurs, les vaccins à ARNm ne doivent atteindre que le cytoplasme de la cellule plutôt que le noyau — un «défi technique apparemment plus simple» — bien que l'approche exige encore «des technologies de livraison qui peuvent assurer la stabilisation de l'ARNm dans des conditions physiologiques». Des formulations telles que le vaccin ARNm-1273 de Moderna relèvent ces défis en utilisant «des modifications chimiques pour stabiliser l'ARNm» et des nanoparticules liquides pour «le conditionner sous une forme injectable».

Les approches ARNm semblent attirer les chercheurs ayant une vision hautement mécaniste de l'être humain. Un de ces individus fait l'éloge de l'ARNm pour sa «programmabilité inhérente», en déclarant : «Tout comme

[un] ordinateur [système d'exploitation], la thérapie par ARNm peut reprogrammer [son] corps pour produire ses propres thérapies» [souligné dans l'original]. Le PDG de Moderna décrit les approches ARNm — qui utilisent des brins d'ARNm «sur mesure» pour «transformer les cellules de l'organisme en usines à médicaments ad hoc» — étant «comme un logiciel : Il suffit de tourner la manivelle pour que de nombreux produits entrent en développement». De même, la revue Nature (qui commente la technologie de l'ARNm «d'un point de vue biotechnologique et industriel») s'enthousiasme du fait que cette approche «permet un raffinement rapide avec des combinaisons presque illimitées de produits dérivés».

Les chercheurs en vaccins qui connaissent bien les vaccins à ADN et à ARNm aiment jouer sur la sécurité des vaccins à ARNm en citant le fait que les vaccins n'ont pas à pénétrer le noyau cellulaire. Cependant, après des années d'expérimentation des vaccins à ARNm, aucun de ces chercheurs n'a encore obtenu d'autorisation d'exploitation. Pourquoi ? Une réponse pourrait être que dans les études précliniques, les vaccins à ARNm ont montré une composante inflammatoire «intrinsèque» qui rend difficile l'établissement d'un «profil risque/bénéfice acceptable». Les partisans de l'ARNm admettent qu'il n'y a pas encore une compréhension insuffisante de l'inflammation et des réactions auto-immunes qui peuvent en résulter. Cela soulève de nombreuses questions sur ce qu'il se passera si les autorités réglementaires exaucent le souhait des fabricants de vaccins à ARNm COVID-19 de disposer «d'un processus accéléré pour faire parvenir les vaccins à ARNm aux gens plus tôt».

Course vers les profits

Le détournement de presque toutes les activités économiques, sociales, artistiques et religieuses par le SRAS-CoV-2 est inquiétant à plusieurs niveaux, notamment en raison de ce qu'il révèle sur l'acceptation sans critique du public de la rotation officielle et son désir de balles d'argent médicales. Comme l'a déclaré un chercheur en vaccins à l'Institut Karolinska de Suède :

Lorsque la Chine a mis en quarantaine toute une mégapole en janvier, les gens ont dit "seule la Chine peut faire cela". Ensuite, nous avons vu des mesures aussi drastiques dans plusieurs pays démocratiques. Je pense que cela en dit long sur notre confiance dans les solutions médicales. Aujourd'hui, nous espérons pouvoir développer des médicaments et des vaccins contre différentes maladies comme nous ne l'avons pas fait par le passé.

L'empressement à développer des vaccins COVID-19 altérant les gènes, accélère également la fusion entre les secteurs pharmaceutiques et biotechnologiques. Le secteur biopharmaceutique lucratif est désormais le segment de l'industrie pharmaceutique mondiale qui connaît la croissance la plus rapide, représentant actuellement 20% du marché mondial et affichant un taux de croissance annuel plus de deux fois supérieur à celui de l'industrie pharmaceutique conventionnelle. Et les vaccins COVID-19 contribuent à sauver les résultats fragiles de certaines sociétés biopharmaceutiques. En 2017, par exemple, Moderna s'efforçait de «tenir à flot sa promesse impétueuse de réinventer la médecine» après qu'une thérapie expérimentale sur laquelle elle comptait s'est révélée trop dangereuse pour être testée sur l'homme. Avance rapide jusqu'en 2020, où «les mauvaises nouvelles concernant le coronavirus sont de bonnes nouvelles pour les actions de Moderna». D'autres sociétés biopharmaceutiques, qui étaient auparavant sur le déclin, sont également sur le point de réaliser des bénéfiques records avec le COVID-19.

Alors que le secteur biopharmaceutique poursuit sa course effrénée vers un pot d'or COVID-19, le public doit jeter un regard critique sur les mesures de dissuasion de l'industrie en matière de sécurité et prendre fermement position contre la perspective effrayante de mandats de vaccination contre le coronavirus. Sinon, les vaccins COVID-19 génétiquement modifiés risquent de commencer à altérer les gènes de façon permanente, de déclencher l'auto-immunité et de servir de catalyseur pour d'autres blessures ou décès liés aux vaccins, et — sans aucune responsabilité légale — aucun des acteurs commerciaux ou gouvernementaux responsables ne s'en souciera probablement pas.

TABLEAU SUIVANT :

Vingt vaccins expérimentaux à base d'acide nucléique COVID-19 (au 23 avril 2020) / (en anglais)

Twenty experimental COVID-19 nucleic acid vaccines (as of April 23, 2020)

Entities Involved	Technologies	Status and Funding
Applied DNA Sciences (NY); Takis Biotech (Italy)	PCR-produced LinearDNA	Preclinical animal testing underway since April in mice (five versions).
Arcturus Therapeutics (CA); Duke-National University of Singapore Medical School	Self-replicating mRNA (STARR platform); nanoparticle non-viral delivery system (LUNAR)	No timeline provided for human trials. \$10 million in funding from Singapore Economic Development Board.
BIOCAD (Russia)	mRNA (liposome-encapsulated)	Animal testing underway.
BioNet Asia (Thai-French); Thai National Control Lab	DNA	Entering preclinical studies. MOU signed with Thai Ministry of Health.
BioNTech (Germany); Fosun Pharma; Pfizer	Four mRNA candidates (modRNA, uRNA, self-amplifying mRNA)	Phase 1/2 trials (200 participants ages 18-55) approved in Germany for "BNT162"; U.S. approval expected.
Centro Nacional Biotecnología (Spain)	RNA (replicating defective SARS-CoV-2 derived RNAs)	4.5 million euros in funding from Spanish government.
China CDC; Tongji University; Stermina	mRNA	Animal testing underway, clinical trials anticipated.
CureVac (MA and Germany); Acuitas Therapeutics; Arcturus Therapeutics	mRNA	Phase I clinical trial in early summer. CEPI funding for vaccine platform (\$8.3 million) and RNA printer (\$34 million). European Commission funding for expanded manufacturing (\$88 million).
Russia State Research Center of Virology and Biotechnology	mRNA	No information available.
Fudan University; Shanghai JiaoTong University; RNACure Biopharma	mRNA (LNP-encapsulated cocktail encoding VLP; LNP-encapsulated encoding RBD)	Comparing different mRNA strategies.
Immunomics Therapeutics (MD); EpiVax (RI); PharmaJet (CO)	DNA (UNITE platform); PharmaJet needle-free injection delivery system	Building on PharmaJet's active collaboration with BARDA and Department of Defense.
Imperial College London	Self-amplifying RNA	Testing in mice underway. Clinical trials in June 2020. Funding secured from UK Secretary of State for Health.
Inovio Pharmaceuticals (PA); International Vaccine Institute; Korea National Institute of Health	DNA with electroporation	Phase 1 clinical trial of "INO-4800" launched April 6 in the U.S. (Philadelphia, Kansas City) with up to 40 volunteers. Parallel Phase 1 trial in South Korea. Up to \$65 million in CEPI funding. Additional funding from Bill & Melinda Gates Foundation.
Karolinska Institute (Sweden); Cobra Biologics (UK)	DNA with electroporation	Longer-term focus on a vaccine to protect against multiple coronaviruses.
Moderna, Inc. (MA); NIAID; Lonza Group (Switzerland)	mRNA (LNP-encapsulated mRNA)	Phase 1 clinical trial of "mRNA-1273" with 45 participants (ages 18-55): Seattle (Kaiser); Atlanta (Emory); Bethesda (NIH). Expanded to include adults aged 56-plus. Application submitted to FDA (April 27) for Phase 2 studies. \$483 million in funding from BARDA, plus CEPI funding.
Osaka University (Japan); Angen Inc.; Takara Bio; Daicel	DNA	Collaboration announced on March 5. Animal testing to begin soon.
University of Tokyo; Daiichi-Sankyo	mRNA (LNP-encapsulated mRNA)	No information available.
University of Waterloo (Canada)	DNA; nanomedicine; nasal spray delivery	Design underway. Funding from the Natural Sciences and Engineering Research Council of Canada.
Zydus Cadila (India)	DNA	No information available.

Key: BARDA: Biomedical Advanced Research and Development Authority (part of HHS); CEPI: Coalition for Epidemic Preparedness Innovations; FDA: U.S. Food and Drug Administration; GSK: GlaxoSmithKline; HHS: Department of Health and Human Services; MOU: Memorandum of understanding; NIAID: National Institute of Allergy and Infectious Diseases

TOUS LES LIENS SOURCÉS SONT SUR LA PAGE DE MONEYRANG.ORG:
<https://moneyrang.org/traficogenique>

IMPRIMEZ ET DIFFUSEZ.